

Lundi 1<sup>er</sup> octobre 22h00 [GMT + 1]

NUMERO **237**

*Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde* – PHILIPPE SOLLERS  
*Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix* – AGNÈS AFLALO

[www.lacanquotidien.fr](http://www.lacanquotidien.fr)

Lacan Quotidien



▪ **EPOQUE** ▪

**Chronique d'un rêve**

**Par Lisbeth Ahumada Yanet**

Un fait divers a échappé à la définition du genre qui, d'ordinaire, est éphémère et ne brille qu'un jour. Cela fait un an qu'il fait parler. Il n'est plus un simple fait divers mais perdure comme une histoire insuffisante et inachevée. Il s'agit d'un **crime non résolu, connu comme *Le cas Colmenares***, faisant l'objet d'une grande conversation nationale après avoir plongé un pays tout entier dans une conjecture collective. Les détails : à l'aube du 31 octobre 2010, à Bogota (après une fête d'Halloween), on a trouvé le corps d'un jeune homme dans le canal d'un parc dans un quartier chic de la ville. La version du fait fut laconique : le jeune Colmenares est sorti en courant de là où il se trouvait, ivre et, dans l'obscurité, il est tombé dans le canal où il a trouvé la mort. Le corps a été retrouvé dans la matinée avec l'aide de la police et de ses proches. Rien de plus. Il s'agissait d'un accident et c'est ainsi que cela fut présenté dans les journaux, sans gros titres ni premières pages. Au bout de quelques mois, presque un an, l'exhumation du corps et le

rapport du médecin légiste montrèrent que les marques trouvées sur le corps n'étaient pas dues à une chute accidentelle mais à un assassinat. Dès lors, chaque jour, on s'est mis à écrire sur cet événement en livrant de nouveaux détails, des révélations, des investigations, des réquisitions, des arrestations, des interrogatoires, des preuves, des accusations, etc. Scénario typique du roman policier dans le style d'Agatha Christie : Qui est l'assassin ? Quel est le mobile ?



[Les protagonistes de cette histoire](#) sont des jeunes, riches et beaux, appartenant à une prestigieuse Université de Colombie, défendus par des avocats célèbres et chers qui consacrent tous leurs efforts pour se faire connaître, en permanence, dans les médias. Les accusés sont trois jeunes, deux femmes et un homme, d'à peine vingt-trois ans. Il s'agit de révéler ce qui s'est passé entre la sortie du bar où ils se trouvaient et leur arrivée sur le lieu où Colmenares est mort. Dans ce but, les degrés de sophistication mis en place par le ministère public et la défense pour accumuler des preuves de vérité, sont incroyables. Des professionnels « détecteurs de mensonges » ou « polygraphes humains », ont dont le travail consiste à détecter dans les tonalités de la voix et les mouvements du corps les indices de vérité ou de mensonge des témoignages des uns et des autres, ont été mobilisés. Cette professionnalisation de la détection du mensonge existe déjà dans les services de renseignements des États Unis, par exemple à la CIA. Établir une corrélation physiologique ou comportementale du mensonge, amputé de sa compagne, la vérité, est une vieille prétention. Avec ce mode d'investigation, la vérité se déduit de l'absence des éléments qui révèlent le mensonge. Mais, même ainsi, la vérité, devise de la justice, ne montre pas le bout de son nez. Le jugement formel vient de commencer et les accusés, emprisonnés, attendent le déroulement du procès.

Le tourbillon qui a suivi cet événement masque l'origine de cette histoire : un rêve. En effet, la mère avait rêvé que son fils lui disait : « [Cherche dans mon corps, les preuves sont dans mon corps](#) ». C'est ainsi qu'en plein deuil, s'est imposée à elle l'idée de faire exhumer le corps de son fils pour le montrer aux experts légistes. Ici, comme dans le rêve freudien : « Père, ne vois-tu pas... ? » un fils interpelle sa mère pour qu'elle voit ; et,

en effet, c'est ce corps, avec ses marques, qui devient la pièce maîtresse du procès. Avoir raison coïncide, dans ce cas, avec « la raison du rêve ». Pour Freud, le rêve rend compte d'une réalité, d'une continuité au service du désir. Le récit du rêve devient l'expression d'un désir de vérité (selon la prosopopée de la vérité lacanienne : moi, la vérité, je parle), mais également une preuve pour le rêveur puisqu'il contient dans son expression même l'incarnation des preuves. Le désir décidé d'une mère, exprimé dans le rêve, conduit jusqu'à l'acte de l'exhumation. L'action ne coïncide pas, n'est pas contemporaine du réveil, comme dans le cas freudien. Ici, le temps nécessaire à la constitution d'un savoir dans le rêve est fondamental.

Ce qui a été très peu diffusé, le fait totalement mésestimé, c'est que cette femme appartient à une « culture des rêves » (*Na lapumajanaka*), selon la belle expression de Michel Perrin<sup>1</sup>. Il s'agit de la culture Wayuu (population indigène de la péninsule de La Guajira colombienne). En tant que mère, et selon l'organisation



matriarcale de cette culture, elle doit transmettre un savoir et une tradition où le rêve (lapü) remplit une fonction primordiale. Les rêves, dans cette culture, sont la voie privilégiée du savoir et de la communication avec les morts. C'est une fonction sacrée qui inscrit un savoir dans le réel et qui signe un mode de vie.

L'importance de la croyance accordée aux rêves est un des aspects les plus marquants de la culture Wayuu. Ils régissent une grande partie de leurs vies et ils sont considérés



comme des guides dans les événements qui peuvent leur arriver. Ce sont des guides qui, parfois, font des présages, les préviennent, les préparent, et les aident à se maintenir en harmonie avec la nature, ses différentes divinités et le monde en général. Les rêves sont définis comme **une présence quotidienne qui ordonne le passé et décide du futur**<sup>2</sup>. Depuis des temps ancestraux, ils ont été considérés

comme une forme d'intégration et un modèle de vie en commun. De fait, quand les wayuu se saluent, ils ne se demandent pas comment ils ont dormi mais de quoi ils ont rêvé.

Il ne s'agit pas de comprendre le rêve comme une supra-réalité qui réduirait, dans un forçage, la vérité au réel, comme en témoigne la place révérencielle du rêve dans cette population. Il est émouvant de constater que dans une culture qui résiste encore aux assauts occidentaux de la chute du semblant paternel, on privilégie la fonction de ce semblant comme un mode de relation limite entre la vérité et le réel. Ainsi, par le rêve, quelque chose de cette relation, dans toute sa complexité, peut s'inscrire.

Cette femme wayuu, avec son idéal de vérité toute à atteindre, a fait connaître à une société la force de ce qui occupe le lieu de la cause, livrant bataille de telle façon qu'il ne soit pas possible d'ignorer cette histoire particulière devenue la cause d'une communauté. Tous pouvoirs confondus, obscurs et clairs, n'ont pu déloger cette cause, sans trop comprendre que, ce qui est en jeu par ailleurs, c'est l'outrage immortalisé par l'atteinte de la relation encore sacrée à un semblant fondamental, exprimée dans une formation de l'inconscient. D'ailleurs cette chronique ne cesse pas de s'écrire, elle qui commença par un rêve et se poursuit par ces lignes.

Traduction Chantal Bonneau

---

<sup>1</sup> Michel Perrin, *El Camino de los Indios Muertos (1980)* et *Los Practicantes del sueño*, (1995)

<sup>2</sup> Eliana Jeanel Palacio Paz, Thèse de doctorat avec mention: *NA LAPUMAJANAKA: LOS WAYUU UNA CULTURA DE SUEÑOS. La influencia de los Testigos de Jehová en la práctica ancestral de los sueños en la comunidad indígena Wayuu*. Universidad Externado de Colombia, juin 2012

\*\*\*

## ▪ AUTISME ▪

### **Le prix de l'autisme**

**Par Jean-Charles Troadec**

Les Journées de l'École de la Cause freudienne approchent et nous découvrons la construction du programme par Agnès Aflalo sous le signe de l'éthique des praticiens<sup>1</sup>. A

contrario, la lecture de la littérature scientifique sur l'autisme montre un tout autre visage.

Par exemple, la revue *Nature* publiait le 21 août 2012 un article annonçant la mise à l'étude d'une [thérapie par cellules-souches reposant sur l'hypothèse selon laquelle l'autisme serait une maladie auto-immune](#). Pour ce faire, The Sutter Neurosciences Institute de Sacramento en Californie prévoit d'étudier un groupe de 30 enfants autistes de 2 à 7 ans dont le sang prélevé à la naissance sur le cordon ombilical, se trouve être déjà répertorié dans une banque de cellules-souches. Ils seront répartis aléatoirement en deux sous-groupes : Le premier recevra une injection de cellules-souches issue de leur propre sang, l'autre une injection placebo. L'objectif est d'apprécier des changements dans l'élocution des enfants diagnostiqués autistes et dans leur compréhension du vocabulaire, ce qui sera mesuré par des tests effectués au bout de 6 mois. Puis les deux sous-groupes, seront inversés ; sur 13 mois que durera l'étude, chaque enfant ne recevra donc qu'une seule injection de cellules-souches.

Comme le décrivent François Ansermet et Ariane Giacobino<sup>2</sup>, dans leur tout récent ouvrage, à propos des recherches génétiques sur l'autisme, les résultats insatisfaisants conduisent à explorer des niveaux toujours plus complexes... en vain ; de même, ce sont toutes les hypothèses biologiques qui vont maintenant faire l'objet de recherches, et spécialement celle d'une origine auto-immune de l'autisme. Le directeur de recherche de cette étude américaine, Michael Chez, formule ainsi la raison d'être de son nouveau projet : « [Notre recherche est importante car beaucoup d'argent est dépensé par les parents d'autistes à l'étranger pour des thérapies qui ne sont pas validées](#) »<sup>3</sup>.

Il faut pourtant savoir qu'une étude similaire, réunissant 37 enfants de 3 à 12 ans, a déjà eu lieu en Chine, à Shenzhen. Beike Biotechnology, firme qui a dirigé l'étude, n'a toujours pas publié ses résultats. En dépit de l'absence de résultats de cette première étude, les arguments avancés par Michael Chez pour justifier la légitimité de la sienne sont d'une incroyable hypocrisie : « beaucoup de parents vont dans des pays étrangers et y dépensent beaucoup d'argent », déclare-t-il. Comme s'il s'agissait de faire économiser de l'argent aux parents ! Face à cela, il y a lieu de rappeler les dépenses éhontées des laboratoires pour des recherches infructueuses. En effet, Agnès Aflalo<sup>4</sup> souligne dans son dernier ouvrage que l'autisme génère un marché de 90 milliards de

dollars répartis entre les recherches et la médication curative et préventive - elle-même élargie du fait de l'extension du « spectre du trouble autistique » par le DSM.

Arrêtons-nous également sur la deuxième partie de l'argument du directeur de cette nouvelle étude : « pour des thérapies qui ne sont pas validées ». Mais [quelle est la valeur de la validité dans le monde de la science aujourd'hui ?](#) Pourquoi le laboratoire chinois n'a-t-il pas publié ses résultats ? Il est désormais connu de tous que les scientifiques ne publient pas les résultats qui ne valident pas les hypothèses.

Cette multiplication des études a des conséquences. Passe encore qu'on promette aux parents de réaliser des économies, il y a plus : on leur fait croire, à eux qui sont désespérés, qu'un résultat est possible - et ce, bien qu'il n'y ait toujours pas de résultats de la première étude chinoise permettant de fonder le moindre espoir d'un bénéfice éventuel. Ainsi tous les enfants soumis à ces tests vont être contraints de se « mouler » dans des protocoles d'études expérimentales, souvent source d'angoisse pour eux comme le soulignent certains témoignages d'autistes. D'autant plus qu'un autre pédiatre et neurologue, James Carroll, chercheur à l'Université Georgia Health Sciences à Augusta, qui a mené des études sur l'incidence des cellules-souches dans les paralysies cérébrales, reconnaît n'avoir jamais observé la moindre « amélioration miraculeuse » (miraculous recovery) par les thérapies cellulaires. « Je serais ravi si cela changeait »<sup>5</sup> avoue-t-il.

Bertrand Jordan dans son ouvrage *L'autisme, le gène introuvable. De la science au business*<sup>6</sup>, relate très bien le problème que posent ces recherches génétiques coûteuses dont on attend toujours les retombées médicales cliniques. L'enjeu économique qu'il y a à trouver une causalité biologique à l'autisme est énorme : commercialisation de tests, brevets sur les molécules (un laboratoire peut, sur une durée limitée, être propriétaire d'une molécule), développement de nouvelles technologies et vente de matériel médical, etc. C'est bien là que réside la raison de l'exigence de validation.

En conclusion, nous sommes [en droit de nous demander qui informe les enfants et leurs parents de la démarche des laboratoires](#) qui expérimentent *in situ* pour accroître les chances de validité d'une hypothèse - quitte à faire fi des recherches d'autres équipes. Quel témoignage pourrait-on entendre des directeurs de laboratoires qui cherchent à tout prix la primauté d'une découverte ? Que peuvent-ils en dire ?

Les prochaines Journées de l'École de la Cause freudienne, quant à elles, feront entendre le témoignage de ceux qui s'engagent dans le travail quotidien avec les sujets



autistes, sans les contraindre par un dispositif quelconque. On entendra, parlant à voix haute, ceux qui ont comme seule hypothèse princeps *qu'il y ait du sujet*, d'un côté comme de l'autre de l'expérience.

---

<sup>1</sup> « Vous avez pu vous en apercevoir, la politique de la psychanalyse s'exprime en actes dans notre programme : il n'y a pas d'un côté « les malades » et d'un autre les bien portants, il y a une dinguerie propre à chacun et ce qu'il en advient lors de la rencontre avec le discours analytique. Vous avez pu vous en apercevoir, la politique de la psychanalyse s'exprime en actes dans notre programme: il n'y a pas d'un côté « les malades » et d'un autre les bien portants, il y a une dinguerie propre à chacun et ce qu'il en advient lors de la rencontre avec le discours analytique. » Agnès Aflalo. Le point du Blog. Présentation du programme des Journées de l'ECF 2012. (3), disponible [sur internet](#).

<sup>2</sup> Ansermet F., Giacobino A., *Autisme : à chacun son génome*, Navarin /Le Champ freudien, 2012.

<sup>3</sup> Raven, K., « First US stem cell trial for autistic children launches today », 21 Aug 2012, *Nature*, disponible [sur internet](#).

<sup>4</sup> Aflalo A., *Autisme : nouveaux spectres, nouveaux marchés*, Navarin / Le Champ freudien, Paris, 2012.

<sup>5</sup> *Nature*, « First US stem cell trial for autistic children launches today », *Ibid*.

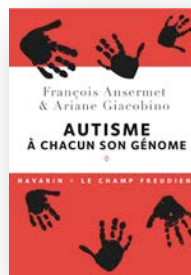
<sup>6</sup> Jordan B., *Autisme, le gene introuvable : de la science au business*, Seuil / Science Ouverte, Paris, 2012.

\*\*\*

## ▪ VIENT DE PARAÎTRE ▪

### A chacun son génome

Interview de François Ansermet et d'Ariane Giacobino



François Ansermet, psychanalyste, Ariane Giacobino, médecin généticienne, vous venez de publier ensemble *Autisme : à chacun son génome* aux éditions Navarin / Le Champ freudien. *Lacan Quotidien* a souhaité vous poser quelques questions.

- Vous constatez une tension forte entre la génétique de l'autisme et la psychanalyse. Pouvez-vous, pour LQ, énoncer l'actualité de ce constat ?





Le débat sur la génétique de l'autisme occupe aujourd'hui le devant d'une scène instrumentalisée par les tenants des prises en charge standardisées et comportementales - comme si l'idée d'une détermination génétique de l'autisme débouchait sur celle de traitements supposés semblables pour tous. Une telle vision rejette du même coup la psychanalyse dont la pratique procède au contraire du cas par cas, s'appuyant d'abord sur la particularité de chaque sujet dans sa différence avec les autres.

**- Le débat actuel oppose génétique et psychanalyse. Les deux domaines ne sauraient s'ignorer pour autant. Un intérêt croisé a été votre point de départ pour co-écrire votre livre. Où en sont les recherches génétiques sur l'autisme ?**

Nous élucidons ces recherches toujours plus pointues, dont les conclusions ne sont pas celles auxquelles on voudrait nous faire croire. Quand on cherche les bases génétiques de l'autisme, on trouve des données multiples et hétérogènes, finalement spécifiques à chacun. D'où notre titre : *à chacun son génome*. À propos de l'autisme, la génétique bute aujourd'hui sur l'irréductible de la singularité, il nous faut donc bien réaliser à quel point le débat est plus idéologique que scientifique.

Il y a une tendance à vouloir tout expliquer par la génétique qui dépasse l'autisme. Ainsi la prestigieuse revue scientifique *Proceedings of the National Academy of Sciences-USA* livrait récemment les résultats d'une étonnante recherche : l'architecture génétique des préférences politiques et économiques<sup>1</sup>. Plantu a eu l'occasion d'épingler ces fortes attentes à la Une du Monde l'été dernier<sup>2</sup>...



**- Votre démonstration va plus loin que le débat actuel ; vous proposez une réflexion philosophique et épistémologique et votre livre, en restituant à l'autisme sa part d'énigme, interroge les certitudes modernes. Pouvez-vous nous en donner une idée ?**

Ce qui peut être prédit dévoile l'infini de ce qu'on ne peut pas prédire. La connaissance du déterminisme révèle l'infini des effets de la contingence. On cherche des lois de la nécessité mais ne serait-ce pas la contingence qui serait la grande loi de l'univers ?



Sommes-nous à la veille d'un changement de paradigme au sens de Kuhn ? Quand un paradigme s'épuise, se produit une science que Kuhn qualifie d'« extraordinaire », pleine d'anomalies, de contradictions, de paradoxes, qui présagent d'un changement de paradigme qui est prêt à surgir. Sommes-nous dans une telle passe ?

<sup>1</sup> Voir le blog d'Ariane Giacobino [http://www.huffingtonpost.fr/ariane-giacobino/influence-gene-choix-politique-economie\\_b\\_1873766.html](http://www.huffingtonpost.fr/ariane-giacobino/influence-gene-choix-politique-economie_b_1873766.html)

<sup>2</sup> Plantu, dessin paru dans *Le Monde* du 13 juillet 2012.



François Ansermet & Ariane Giacobino, *Autisme : à chacun son génome*, Navarin / Le Champ freudien, Paris, 2012 [disponible sur ecf-echoppe](#)

## Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

▪ comité de direction

présidente [evemiller-rose](mailto:evemiller-rose@wanadoo.fr) [eve.navarin@gmail.com](mailto:eve.navarin@gmail.com)

rédaction et diffusion [annepoumellecannedg@wanadoo.fr](mailto:annepoumellecannedg@wanadoo.fr)

conseiller [jacques-alainmiller](mailto:jacques-alainmiller@wanadoo.fr)

▪ rédaction

coordination [annepoumellecannedg@wanadoo.fr](mailto:annepoumellecannedg@wanadoo.fr)

comité de lecture [pierre-gilles gueguen](mailto:pierre-gilles.gueguen@wanadoo.fr), [jacques-alainmiller](mailto:jacques-alainmiller@wanadoo.fr), [evemiller-rose](mailto:evemiller-rose@wanadoo.fr), [annepoumellec](mailto:annepoumellecannedg@wanadoo.fr), [ericzuliani](mailto:ericzuliani@wanadoo.fr)

édition [philippebenichou](mailto:philippebenichou@wanadoo.fr), [cecilefavreau](mailto:cecilefavreau@wanadoo.fr), [bertrandlahutte](mailto:bertrandlahutte@wanadoo.fr)

▪ équipe

▪ pour l'institut psychanalytique de l'enfant [danielroy](mailto:danielroy@wanadoo.fr), [judithmiller](mailto:judithmiller@wanadoo.fr)

- pour babel
- Lacan Quotidien en argentine et sudamérique de langue espagnole [graciela brodsky](#)
- Lacan Quotidien au brésil [angelina harari](#)
- Lacan Quotidien en espagne [miquel bassols](#)
- traductions [chantal bonneau](#) (espagnol) [maria do carmodias batista](#) (lacan quotidien au brésil)
- designers [viktor & william franco boizel](#) [vwfcbzl@gmail.com](mailto:vwfcbzl@gmail.com)
- technique [mark franco boizel & olivier ripoll](#)
- médiateur [patachón valdès](#) [patachon.valdes@gmail.com](mailto:patachon.valdes@gmail.com)

#### ▪ suivre Lacan Quotidien :

- [ecf-messenger@yahogroupes.fr](mailto:ecf-messenger@yahogroupes.fr) = liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf = responsable : philippe benichou
- [pipolnews@europsychoanalysis.eu](mailto:pipolnews@europsychoanalysis.eu) = liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse  
= responsable : gilcaroz
- [amp-uqbar@elistas.net](mailto:amp-uqbar@elistas.net) = liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse  
= responsable : oscar ventura
- [secretary@amp-nls.org](mailto:secretary@amp-nls.org) = liste de diffusion de la new lacanianschool of psychanalysis  
responsables : annelysy et nataliewülfig
- [EBP-Veredas@yahogrupos.com.br](mailto:EBP-Veredas@yahogrupos.com.br) = uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) em sintonia com a escola brasileira de psicanálise = moderator : maria cristina maia de oliveira fernandes

POUR ACCÉDER AU SITE [LACANQUOTIDIEN.FR](http://LACANQUOTIDIEN.FR) CLIQUEZ ICI.

#### • À l'attention des auteurs

---

**Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien** sont à adresser par mail ([annepoumellecannedg@wanadoo.fr](mailto:annepoumellecannedg@wanadoo.fr)) ou directement sur le site

[lacanquotidien.fr](http://lacanquotidien.fr) en cliquant sur "proposez un article",

Sous fichier Word = Police : Calibri = Taille des caractères : 12 = Interligne : 1,15 =

Paragraphe : Justifié = Notes : *manuelles* dans le corps du texte, à la fin de celui-ci, police 10 •

#### • À l'attention des auteurs & éditeurs

---

**Pour la rubrique Critique de Livres**, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris. •